

KANTAR



Baromètre Attractivité de la France 2019 (*vague 10*)

Note de synthèse

14 janvier 2020

L'année 2019 aura été marquée sur le terrain national par des **tensions économiques et sociales** très fortes dont l'émergence du mouvement inédit des Gilets jaunes aura été un symptôme mais aussi, sur le plan international, par **un climat toujours aussi incertain** avec, entre autres, un Brexit de nouveau repoussé, de sombres perspectives économiques en Allemagne et des tensions commerciales très vives entre les Etats-Unis et la Chine.

Dans ce contexte, l'attractivité de la France résiste et se maintient à un niveau élevé

L'attractivité de l'Hexagone se stabilise à un niveau élevé : 87 % des cadres dirigeants à l'étranger la considèrent comme attractive, soit 13 points de plus qu'en 2016. Parallèlement, 82 % des entreprises étrangères installées en France tirent un bilan positif de leur investissement sur le territoire (+ 4 points en un an).

La France conserve ainsi sa deuxième place de destination envisagée en matière d'investissements derrière l'Allemagne et devant le Royaume-Uni : elle est citée par 38% des cadres dirigeants interrogés contre 44% en faveur de l'Allemagne et 30% en faveur du Royaume-Uni.

On notera que l'écart d'attractivité entre la France et le Royaume-Uni se creuse nettement : alors qu'un seul point les séparait fin 2018, le Royaume-Uni perd du terrain cette année (- 4 points en un an), quand l'attractivité de la France se renforce (+ 3 points), tout comme celle de l'Allemagne (+ 3 points). In fine, la France devance fin 2019 le Royaume-Uni de 8 points, vs. 1 point l'an dernier. Surtout, l'attractivité comparée de la France est 2.5 fois plus élevée qu'en 2016 (où elle était citée par 15 % des cadres dirigeants étrangers).

Un décalage semble toutefois apparaître entre les cadres dirigeants à l'étranger et ceux d'entreprises étrangères installées en France, plus directement en prise avec l'actualité sociale mouvementée des derniers mois. Pour ces derniers, traditionnellement plus critiques que leurs homologues étrangers, la France apparaît comme moins attractive qu'il y a un an : 58% la considèrent comme attractive pour les investissements étrangers vs. 66 % fin 2018.

Le maintien de cette forte attractivité concerne également l'industrie française

81% des cadres dirigeants étrangers interrogés considèrent que les industries françaises sont attractives (80% fin 2018) et ils sont tout autant à estimer que **l'écosystème français encourage l'industrie**.

En effet, l'industrie française est jugée particulièrement performante sur de nombreux critères discriminants : automatisation de l'outil de production (86%), digitalisation des processus industriels (85%), qualité des salariés (85%), partenariats avec des start-up innovantes (80%), montée en gamme des produits (84%), et qualité du management (84%) et promotion des savoir-faire français (82%). Sur ces trois dernières dimensions, la qualité de performance (« très performante ») s'est même intensifiée en un an (+ 6 points pour chacune).

Dans un univers concurrentiel, la France semble tirer parti du recul de l'attractivité britannique en matière de stabilité, de dynamisme et d'attractivité business...

Malgré un léger recul cette année (- 4 points), **la stabilité économique perçue de la France est reconnue par 86 % des cadres dirigeants étrangers**, tout comme celle de l'environnement juridique et fiscal (84%) qu'une majorité continue d'ailleurs de trouver facile à comprendre (79%).

Le constat d'une **stabilisation à un niveau élevé** (bien que toujours derrière l'Allemagne) s'observe en outre s'agissant de la perception du **dynamisme** de la France, de son **attractivité business**, de **sa capacité à attirer des talents étrangers** ou encore de son **expertise en matière de nouvelles technologies** : 86% des cadres dirigeants interrogés considèrent ainsi que la France est tournée vers l'avenir et qu'elle investit pour son avenir, 85% qu'elle engage des réformes pour moderniser son économie, 83% qu'elle encourage l'entrepreneuriat et les start-up ou enfin 82% qu'elle cherche à attirer les talents étrangers.

Un constat qui contraste avec la perception de la situation au Royaume-Uni où :

- **L'instabilité** perçue augmente sur **l'environnement juridique et fiscal au Royaume-Uni** (77%, - 6 points),
- La perception selon laquelle il s'agit d'un **pays tourné vers l'avenir** (81%, - 6 points), **innovant** (85%, - 5 points) et qui **affiche sa volonté d'attirer les talents étrangers** (78%, - 7 points) recule fortement, la plaçant désormais derrière la France sur ces dimensions.

... mais aussi du travail de promotion des pouvoirs publics et des mesures prises afin de favoriser l'attractivité de son économie

Cette attractivité se nourrit des efforts des pouvoirs publics pour valoriser l'attractivité économique de la France qui sont, une nouvelle fois, largement reconnus : 8 cadres dirigeants étrangers sur 10 (80%) les perçoivent, un niveau stable depuis 2018.

Elle s'appuie aussi sur la notoriété (élevée) d'un certain nombre de réformes, dont l'impact sur l'attractivité est jugé très largement positif (toujours au-dessus de 80%): *Welcome to France* connue par 77% des cadres dirigeants étrangers interrogés, l'allègement de la fiscalité des entreprises (77%), les mesures prises en faveur de l'innovation (76%), celles pour attirer les nouveaux talents (73%), pour améliorer la flexibilité du travail (73%) ou la transformation du CICE en allègement de charges (70%).

Elle peut aussi compter sur la notoriété (encore modérée) et surtout la pertinence perçue des différentes marques créées pour valoriser les savoir-faire français à l'étranger. 95% des cadres dirigeants étrangers qui en ont entendu parler considèrent en effet que la *French Tech* est pertinente pour promouvoir le savoir-faire français à l'international, 93% que la *French Fab* est pertinente pour promouvoir le savoir-faire français dans l'Industrie et 91% pour la *French Healthcare* et la promotion du savoir-faire français dans le domaine de la santé.

Des marques qui soutiennent, *in fine*, la **perception qu'il existe en France un écosystème qui encourage l'innovation (84%), l'industrie (81%) et le secteur de la santé (81%)**.

Le Brexit : un effet d'aubaine au conditionnel ?

Si les cadres dirigeants sont bien **plus nombreux à anticiper cette année une révision de la stratégie d'implantation au Royaume-Uni des entreprises de leur pays au profit d'un autre pays européen** (64%, soit 6 points de plus que l'année dernière) et que la France reste le 2^{ème} pays qui pourrait en bénéficier (40%, +3 points) derrière l'Allemagne, **de fortes incertitudes apparaissent à l'aune des constats suivants :**

- Bien qu'assez partagés, **une majorité relative de cadres dirigeants interrogés (43%) considère tout de même que le Brexit aura un impact négatif sur les investissements des entreprises de leur pays en France** (contre 21% qui considèrent que cela n'aura aucun impact et 35 % que cela aura un impact positif)
- De plus, la **part des cadres dirigeants qui anticipent un impact négatif du Brexit sur les banques françaises (30%, + 3 points), les grandes entreprises françaises (34%, + 6 points), les PME françaises (34%, + 7 points) et les filiales françaises d'entreprises étrangères (36%, + 11 points) est en nette progression** même si elle reste minoritaire.

METHODOLOGIE : ETUDE KANTAR – BUSINESS FRANCE SUR L'ATTRACTIVITE ECONOMIQUE DE LA FRANCE

Enquête réalisée auprès de 762 cadres dirigeants d'entreprises étrangères par Kantar, auprès de deux cibles : cadres dirigeants d'entreprises étrangères implantées en France (189 interviews) et cadres dirigeants à l'étranger (573 interviews) répartis dans les pays suivants : Etats-Unis, Chine, Inde, Royaume-Uni, Allemagne et les Emirats Arabes Unis. Terrain d'enquête réalisé online et par téléphone du 24 octobre au 27 novembre 2019 (extension jusqu'à mi-décembre pour les Emirats Arabes Unis)